BIENS VOLÉS

aux églises et aux morts

En vertu des votes des sieurs **PASQUAL, DEFONTAINE, EVRARD ELIEZ, CASTIAU, DERBVE, DELORY, GUSTAVE DRON, LEPEZ, SELLE, DEHOVE, LE ROY, FIEVET, GONIAUX, GUISLAIN, GHESQUIERE, DELECROIX, JULES GUESDE, MELIN, DURRE,** *députés du Nord ;*

Et des sieurs **BERSEZ, GIRARD, MAXIME LECOMTE, AUG. POTIE, TRYSTRAM, HAYEZ,** *sénateurs du Nord.*

BIENS PAROISSIAUX

Arrondissement d'Hazebrouck

Meubles garnissant les églises, meubles, immeubles, biens et valeurs provenant des legs et donations, ou d'acquisitions, des personnes et familles dont les noms suivent :

CANTON DE CASSEL

ARNEKE. — *Meubles, rentes, immeuble.* — Vandenbussche, Verhille, Verhaeghe-Verhille, Samain-Vandenbussche, Isaert.

BAVINCHOVE. — *Meubles, rentes.* — Mostaert, Dewynter, Vandenbulcke.

BUYSSCHEURE. — *Meubles, rentes.* — Abbé Cornette.

CASSEL. — *Meubles, rentes.* — Pollet-de Smidt, Desmyttere, Boulanger-Delbarré, Vanamendel, Vandenberghe, Houssin, Lannoye, Moreel, Ammeloot, Pieters-Vanbambecke, Paresys-Debril, Notteau, Marant, Ryckebussch, Verhaeghe-Verhille, Pollet, Serrebo, Decoster, Debril.

HARDIFORT. — *Meubles, créance.* — Baelen.

NOORDPEENE. — *Meubles, rentes.* — Heele-Vanherseke, Spanneut, Duvet.

OCHTEZEELE. — *Meubles, rentes.* — Henoch, Outerleys, Baert.

OXELAERE. — *Meubles, rentes.* — Phalempin-Plaideau, Mostaert, Portra, Billiau, Bome, de Lanequessaing, Faes, Vandenabeele.

RUBROUCK. — *Meubles, rentes.* — Deschodt, Ammeloot-Bailliart, Van Kempen.

SAINTE-MARIE-CAPPEL. — *Meubles, rentes, immeuble.* — Debert, Ryckewaert, de Brieve-Van Costenoble, Bernast.

WEMAERS-CAPPEL. — *Meubles, rentes, immeuble.* — Dehandschoewerker, Odul, Isaert.

ZERMEZEELE. — *Meubles, rentes.* — Baelen, Coppens, Reumaux, Vankempen, Darrou-Bogaert, Dehaene, Barbier, Vanbavinchove, Franchois-Vandoorne, Rys, Ampen, Spanneut, Lechene.

ZUYTPEENE. — *Meubles, rentes, immeubles.* — Franchois, Dehandechoowerker, Lechêne-Deschodt.

AVIS IMPORTANTS

Pour revendiquer ces biens volés, les fondateurs ou leurs héritiers directs doivent adresser une demande sur papier libre au directeur des Domaines, à Lille, et en demander récépissé.

La réponse à la demande doit leur parvenir dans les deux mois.

Passé le 7 novembre, les réclamations ne seront plus admises.

Pour le détail et les formules, voir la « Croix du Nord » du vendredi 14 mai.

***

Dans la liste des biens volés, l' « Officiel » mentionne, pour chaque commune, non seulement les rentes, immeubles ou meubles dont les propriétaires sont connus, mais, sans autre indication, le « mobilier garnissant l'église ».

Il importe de faire remarquer que toutes les personnes, ou leurs héritiers directs, qui ont donné à la fabrique de l'église un meuble quelconque, confessionnal, chaire, tableau, statue, doivent en revendiquer la propriété dans les mêmes conditions que les fondateurs de rentes ou donateurs d'immeubles désignés dans l'inventaire.

LA SUPERBE STATUE

DE

JEANNE D'ARC

due au talent de notre concitoyen **Jules DECHIN**, est en vente en nos bureaux, *1, rue des Sept-Agaches, Lille.*

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL D'AVESNES

Fourmies. — Bousy Fernand, 24 ans, rattacheur, 2 mois de prison et 625 francs d'amende, pour contrebande en récidive.

— Collet Emile, 23 ans, rattacheur, a importé 16 kilos d'allumettes belges, valeur 40 francs. 6 jours de prison et 625 fr. d'amende.

Louvroil. — Voloir Maurice, 25 ans, puisatier à Ferrière-la-Grande, se rendant à son travail, le 30 mai, à 6 heures du matin, rencontrant la dame Dervay Anna qui revenait de traire ses vaches, s'est jeté sur elle et a tenté de la renverser. 8 jours de prison avec sursis.

Hautmont. — Copman Jean, 34 ans, journalier, étant ivre, a porté des coups et fait des blessures à la patronne de l'estaminet où il a son logement et qui refusait de le recevoir. Il est en outre, poursuivi pour bris de clôture et menaces de mort sous condition : 3 mois de prison.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Paris, mercredi 2 juin 1909.

Le changement de temps est radical depuis une huitaine de jours. Les fêtes de la Pentecôte ont bénéficié dans toute la France d'un temps beau et sec. Mais hier, subitement, la température s'est sensiblement élevée : le thermomètre a dépassé 30 degrés. Des orages ont éclaté en Bretagne. S'ils se généralisent, ils ramèneront la température à la normale. Un peu d'humidité ferait encore du bien aux céréales.

Comme toujours, les nouvelles diffèrent. Les uns disent : « Les blés sont beaux », les autres : « Les blés sont clairs ». Mais ce que tout le monde reconnaît, c'est qu'ils sont sans herbe et pas hauts ; la verse n'est donc pas à craindre. Voici un résumé de quelques-uns des avis que nous recevons :

L'Echeneau (Vienne). — Nous avons eu dans tout le département des pluies copieuses qui ont fait le plus grand bien aux blés en terre ; la chaleur qui arrive va aider au bon épiage. Les avoines ont largement profité du changement de temps. Les seigles, par contre, ne seront pas grainés : ils ont souffert des froids.

Gannat (Allier). — Il y a une amélioration réelle. La pluie a bien remis les récoltes sur pied. Mais il n'est que temps que nous ayions des huits chaudes ; toute la semaine dernière elles ont été froides. Notre contrée attend en tous grains impatiemment la nouvelle récolte. Il faudrait des pluies chaudes cette semaine.

Marolles (Beauce). — Les pluies de ces jours derniers ont changé toute la plaine d'Angerville à Brétigny. La végétation reprend et l'aspect est beau en tous grains. Il y a toutefois plusd e champs clairs qu'on ne le pensait. Cependant les escourgeons, les seigles, qui sont totalement épiés, prennent beaucoup de vigueur ; l'escourgeon surtout se présente mieux que l'année dernière ; malheureusement c'est une culture de plus en plus abandonnée à cause de la paille.

Les avoines ont beaucoup profité de la pluie de la semaine dernière, mais il leur faudrait encore sous peu une demi-journée d'ondées chaudes. On en a beaucoup semé, ainsi que des orges. On fait moins de betteraves. Celles-ci progressent énormément. Les graines sortent bien de terre, mais certains semis ont dû être refaits. Les pommes de terre lèvent bien, et si le temps leur est favorable, le rendement sera assez bon pour compenser les pertes causées par les gelées de mai. La luzerne dans de nombreux champs n'est pas encore bien avancée. On attend l'apparition des premières fleurs pour pouvoir la couper. La première coupe sera mauvaise et inférieure comme quantité.

Le Mans. — Les colzas, les avoines et en général tous les produits du sol ont profité des pluies de la semaine dernière. La récolte des fourrages est compromise, mais les céréales promettent beaucoup. Quelques ondées chaudes seraient favorables. Il y a quelques plaintes au sujet du seigle en Ille-et-Vilaine.

L'Oise, l'Aisne, la Somme, le Nord donnent une meilleure note qu'au début de mai. La pluie a fait beaucoup de bien. On craignait pour les betteraves, mais elles se démarient bien.

Dans le Midi la récolte promet, à part les fourrages, un meilleur résultat que la campagne précédente. Grâce à quelques pluies bienfaisantes, la végétation avance rapidement.

De l'Est on nous écrit que quelques pluies feraient encore beaucoup de bien aux récoltes, qui se sont pourtant améliorées.

En résumé : fourrages, médiocre condition ; blés, apparences jalouses : menus grains, en bonne posture.

C'est le temps que nous allons avoir ce mois-ci qui va décider du résultat final. En tout cas, il y a jusqu'à présent plus de soleil que l'année dernière.

On signale des orages cette nuit et ce matin dans l'ouest de la France et la Loire-Inférieure.

Résumé. — Temps lourd et orageux. Assistance peu nombreuse. Transactions minimes. **Blés et farines**, fermes. Seigles, orges et sons, soutenus, mais demande calme. Avoines, raides, hausse de 25 centimes. Sarrasins, baisse de 25 centimes.

L'Imprimerie de la *Croix du Nord*

se charge de l'exécution rapide et soignée des

Têtes de Lettres, **Factures, Memorandums**

PORT DE DUNKERQUE

SUR RADE

Iquique, 4-m. ang. *Samaritan*, 1997, *nitrate.*

Le Port. — En raison de la forte brise qui règne depuis hier sur notre littoral, le 4-mâts anglais « Samaritan », qui est sur rade, avec nitrate, n'a pas encore cru devoir appareiller pour le port.

ENTRÉES du 2 juin

Havre, vap. fr. **Flandre**, 250, dm.

du 3 juin

Kustendje, vap ang. Luciline, 2424, huile.

SORTIES du 2 juin

Rotterdam, vap. ang. Hareida, 651, dm.
Cherbourg, vap. fr. San-Martin, 759, charb.
Copenhague, vap. fr. Seine, 813 ,dm.
Leith, vap. ang. Ronan, 506, dm.
Hull, vap .ang. Dynamo, 311 ,dm.
Anvers, vap. ang. Britania, 2077, mineral.
Havre, vap. fr. Jean-Bart, 149, dm.

du 3 juin

Cardiff, vap. ang. Etona, 1600, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : **VENANT DE :**

Falmouth 2 juin, 3-m. fr. G. Neumayer Iquique
Falmouth 2, 3-m. fr. G. de Sonis Sydney
Barry 31 mai, st. Cairnstrath Dunkerque
Montevideo 28, st. st. Am. Sal de Lamornaix Havre
St-Pierre (Miq.) 29, st. Roger Robert Lisbonne

DEPARTS : **ALLANT A :**

Falmouth 2 juin 3-m. fr. Sully Limerick
Falmouth 2, 3-m. fr. Cerro Alègée Douvres (pour ordres)
Kurrachée 30 mai ,st. Shirley R. U. ou Cont.
Kurrachée 1er juin st. Penvearn Continent
Taltal 25 mai, st. Waddou Douvres p. ordres
Rosario 29, st. Deddington Teneriffe p. ord.
Rosario 31, st. Auldmuir Madère p. ordres

PASSAGES. — Port Saïd 30, st. ang. Den of Kelly, Saïgon à Bordeaux et Dunkerque.

Fernando Noronha 29, st. Zaanland, all. à Buenos-Ayres.

MARCHÉS

COURS DES MARCHÉS DES AVOINES DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 3 juin 1909.

Avoines jaunes. — Pour le mai prorogé jusqu'au 7 juin 22,45 acheteur; courant 22,75 acheteur; juillet 22,40 acheteur; juillet-août 21,75 acheteur; 4 derniers 18,60 nominal. Stock 450 qx. Tendance ferme.

Avoines blanches. — Mai prorogé jusqu'au 7 juin 22,50 acheteur; courant 23,00 acheteur; juillet 22,50 acheteur; juillet-août 22,60 acheteur; 4 derniers 18,75 acheteur. Circulation 750 qx; stock 1650 qx. Tendance ferme.

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé 65.50 de pain n° 1: 63.50 n° 3 : »»; Cuite 1er jet. 27,00 à »».»», 6e »».»», à......

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. 42 50 et »».»».

COURS DES ALCOOLS EN LIVRABLE. — Courant, 42 5.. — Prochain, 42,75. — Juillet, Août, 43.... — 4 derniers, 39,25. — 3 d'Octobre 38,50. — 4 premiers, 38,75.

Marché aux bestiaux. — Cours du 2 juin 1909. — **Nombre d'animaux amenés : Bœufs**, 121; Vaches, 65; Taureaux, 45; Veaux, 342; *Moutons*, ...; *Porcs*, ...

Vendus pour Lille: bœufs, .81; vaches, .11; taureaux, 34; veaux, 196; porcs ....

Vendus pour le rayon d'approvisionnement; bœufs 40 vaches .54; taureaux 11 veaux 116 moutons, ...

Prix de revient au kilo sur pied : Bœufs, 1,04, 0,94, 0,81; Vaches, 0,83, 0,73, 0,68 Taureaux: 0,85 0,75, 0,65; Veaux, 1.40, 1,25, 1,10; Moutons, vendus de .. à .. la pièce: Porcs. ....

Prix de revient au kilo de la bête entière, déductionfaite du cinquièmequartier. — Bœufs, 1,10, 1,06, 1,85; Vaches, 1,42, 1,3 , 1,17; Taureaux, 1,35, 1,2 , 1,10: Veaux, 2,15, 2,00 1,85.

Marche aux fourrages. — Du 27 mai au 2 juin 1909 (1000 kilog). — Paille, 1re qualité, 70, .. 2e q. 60, .. — Foin, 1re qualité, 100 : 2e q. 95. — Lentilles, 1re qualité, 120; 2e q. 110. — Sainfoin, 1re qualité, 100; 2e q. 95. — Luzerne, 1re qualité, 105; 2e q. 100. — Trèfle, 1re qualité, 1 0; 2e q. 11 . — Hivernage, 1re qualité, 90; 2e q.. 85. — Paille d'avoine, 1re qualité, 50; 2e qualité, 45.

Halles centrales. — **Viande à la cheville.** — Prix au kilog. (octroi compris) : Bœuf, 1re q. 1,70; 2e q. 1,60; vache, 1re q. 1,60, 2e q. 1,50; Taureau 1re q. 1,50, 2e q. 1,40; veau, 1re q. 2,30 : 2e q. 2,20; mouton, 1re q. 2,30, 2e q. 2,20. porc, 1re q. 1,65, 2e q. 1,55.

Marché au blé (Prix moyen), du 2 juin. — blé blanc : 21.75 l'hectolitre ; blé roux : 21,50. Prix de 100 k. de fleur 1re qualité: 55,00.

Les huit marchés réunis (Lille, Douai, Armentières, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies et Arras. — Blé blanc, prix moyen, de l'hectolitre : ..... ; **blé roux**, ...

Taxe officieuse du pain à Lille, au kilog. — **Pain de fleur ou de gruau : 0,39; pain blanc : 0,37**; *pain bis ou de ménage :* **0,32.**

LILLE, GRAINS. 2 juin 1909.

Blés. — Blancs du Nord, 28.00 ; Macaux du Nord, 27.75 ; Macaux Pas-de-Calais, 27.50 ; Blés du Centre, 28.00 ; le tout rendu parité Lille.

Avoines. — Jaunes disponibles, 21.75 ; Ligovos disponibles, 22.00 ; Jaunes 8 de septembre, 18.50 ; Ligovos 8 de septembre 18.75 ; le tout rendu parité Lille.

Seigles. — Disponibles 18.75 ; 5 d'août 18.25 ; rendu Nord.

Maïs. — Plata disponible 19.75 ; Plata 6 de juillet 18.15 ; sur wagon Dunkerque.

Orges. — Algérie 4 derniers 17.75 ; sur wagon Dunkerque.

Merville, 2 juin.

Avoine vieille	85 kilos	21.0 ..	.....
Paille de froment	les 1000 kilos	43..	.....
Paille d'avoine	» »	29...	.....
Froment (Vieux	les 80 kilos	.....	.....
Froment (Nouveau	» »	21,50	.....
Haricots (Lingots	les 85 kilos	26 50	.....
Haricots (Gros-Pieds	» »	.....	.....
Pois Verts	» »	26...	.....

ARRAS, jeudi 3 juin

Marché aux veaux et aux porcs gras. — Cours du vétérinaire. — 77 veaux, vendus de 1 fr. 25 à 1 fr. 50 le kilo.

145 porcs, vendus de 0 fr. 875 (17 sous 1/2) à 0 fr. 975 (19 sous 1/2) le kilo.

Vente très active sur les veaux.

La Villette, le 3 juin 1909

ESPÈCES	QUANTITÉS amenées	QUANTITÉS vendues	Poids moyens	Prix du kilog. par qualité — Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs..	1.300	1.387	...	1 58	1 48	1 44	.94	.88	.79
Vaches.	525	492	...	1 53	1 44	1 38	.95	.86	.79
Taureau	153	154	...	1 35	1 30	1 25	.75	.71	.68
Veaux..	2.283	2 046	..	2 24	2 16	1 90	1 34	1 29	1 14
Mouton.	10.736	10 280	.	2 28	2 06	1 90	1 14	1 03	.95
Porcs...	5.737	5.737	...	1 37	1 28	1 20	.96	.90	.84

Peaux de moutons demi-laine : 2,50-4
— rases : 1,50-3

Physionomie des ventes

Bœufs. — Vente calme. On cote : limousins et périgourdins 0,80-0,83, bourbonnais et marchois 0,75-0,78, sucriers 0,65-0,70, vendéens et maraîchins 0,70-0,75.

Veaux. — Vente mauvaise. On cote : choix de Brie, de Beauce, du Gâtinais 1,10-1,15, champenois et manceaux 0,94-1, gournayeux et picards 0,88-0,94, caennais 0,76-0,90.

Moutons. — Vente calme. On cote : agneaux 1,12-1,24, Midi 1-1,08, métis 0,92-1,05, Centre 1,05-1,12.

Porcs. — Vente difficile. On cote : porcs maigres 0,47-0,49, gras 0,45-0,47.

Halle aux Blés

Blés. — Dérangée par les jours de fêtes, notre halle aux blés a manqué d'animation. La culture n'ayant pas jugé à propos de se déranger, les offres du commerce ont été quelque peu plus libérales que précédemment, mais les prix restaient bien tenus, en raison de la rareté de la marchandise disponible et pouvaient se voir sans grande modification sur ceux de la huitaine *précédente*. La condition des blés en terre s'est bien améliorée depuis une huitaine, mais nombre de champs avaient tellement souffert de la sécheresse que toutes les craintes au sujet de la récolte prochaine sont loin d'être évanouies.

On cote de 26.75 à 27.25 les 100 kilos nets gares d'arrivée Paris pour qualité loyale et marchande.

On cote aux 100 kilos gares de départ : Sarthe et Mayenne, 26.25 à 26.50 ; Anjou, 26.25 à 26.50 ; Poitou, 26.25 à 26.50 ; Touraine, 26.75 à 27 ; Beauce, 26.50 ; Centre, 26.50 ; Brie, 26.25 à 26.50 ; Champagne, 26.25 à 26.50 ; Bourgogne, 26.50 à 27 ; Bourbonnais, 26.25 à 26.50 ; Lorraine, 26.25 à 26.50 ; Aisne, 26.50 à 26.75 ; Somme et Oise, 26.50 à 26.75 ; Nord et Pas-de-Calais, 26.75 à 27 ; Eure, 26.50 ; Bretagne, 26.25 à 26.50.

Sons. — Fermes par suite de la bonne tenue du blé et de la diminution de la production dans certains marchés.

On cote aux 100 kilos, *bruts gares d'arrivée* Paris : gros son écaillé, 15.50 ; gros son de choix, 15 ; ordinaire, 14.75 ; deux cases, 14.50 ; trois cases mélangées, 14.25 ; tout venant, 14 ; recoupettes (suivant finesse), 13 à 13.25 ; remoulages blancs, n° 1 extra, 19 à 20 ; blancs n° 2, 17 à 18.50 ; bis, 14.50 à 14.75 ; bâtards, 14.25 à 14.50.

Seigles. — Les offres sont presque aussi calmes, mais de leur côté les acheteurs montrent peu d'empressement au prix de 18.50 à 18.75 les 100 kilos nets gares Paris.

Orges. — La campagne est terminée, le peu d'orge actuellement en culture servira à la mouture. Les prix sont soutenus, en raison de la modicité des offres, on fait de 20 à 20.50 sur les marchés producteurs, le tout aux 100 kilos gares départ.

Escourgeons. — Affaires très calmes, le Nord n'est plus acheteur, ses maltages étant terminés. On offre quelques petits lots de 21 à 21.75 les 100 kilos dans les gares de départ.

Sarrasins. — La tendance reste ferme. Les gros lots de 250 quintaux valent 20 fr. et les lots de 50 quintaux valent 20.25.

Avoines. — Malgré les fortes pluies que nous avons eues et qui ont fait le plus grand bien à la récolte, qu'elles ont sauvée d'un désastre certain, les offres sont toujours aussi limitées. On peut en conclure que la marchandise est presque partout épuisée.

On cote : grises de Beauce, 22.75 à 23 ; départ, 23 à 23.25 Paris.

HOUBLONS

Alost, 29 mai.

La situation de notre marché a été plus ferme pendant le courant de cette semaine ; les acheteurs ont offert 32.50 par 50 kilos pour la marchandise disponible, et 52 à 53 fr. par 50 kilos pour le houblon de la nouvelle récolte, tandis que les vendeurs ont été très réservés.

L'amélioration dans la température, qui s'est produite depuis 8/10 jours, exerce une influence très favorable sur la croissance des jeunes plantes de houblon, qui restent cependant très arriérées, vu l'époque de l'année ; on constate également quelques rares indices de mouches, dans certaines de nos plantations ; mais elles ne présentent jusqu'ici aucun caractère inquiétant.

ENGRAIS

ENGRAIS AZOTÉS

NITRATE DE SOUDE. — Base 95 0/0 de pur, 15 1/2 à 16 0/0 d'azote : Dunkerque disponible 25.10 ; deuxième *quinzaine juin*, 24.50 ; février-mars 1910, 23 fr. ; Nantes disponible, 24,90 ; printemps 1910, 23.30 : Marseille, 25 fr. ; La Pallice, 24.90 ; printemps 1910, 23.40 ; Bordeaux, 25.25. Le tout aux 100 kilos. Liverpool disponible 10 sh. 6 s. 9 par cwt.

On cote le février-mars 19.10 ; Dunkerque 23 ; Nantes-La Pallice, 23.25.

SULFATE D'AMMONIAQUE. — 20 à 21 0/0 azote.

Provenance anglaise. Embarquement avril-mai 1909, caf Dunkerque, Tréport et ports Ouest 29.50 à 30 ; caf Marseille 29.50 à 30 ; caf Cette 30 à 30.50 les 100 kilos.

Provenance française. Printemps 1909 : Nord 29.25 à 29.50 : Paris, Compagnie du gaz 31.50 ; Compagnie des Vidanges et Engrais 30.25 ; Lyon 29.75 ; Bordeaux 30.75 ; Marseille 29.75 les 100 kilos.

On cote à Londres 11 liv. 8 sh. 9 la tonne à 11 liv. 17 s. 6; à Hull 11 liv. 11 sh. 10 à 11 liv. 14 s.3; Liverpool 11 liv. 10 s. 1 à 11 liv. 12 sh. 6 ; Beckton 11 liv. 10 s. la tonne à 11 liv. 17 sh. 6.

NITRATE DE CHAUX DE NORVEGE. — 13 0/0 d'azote les 100 kilos en fûts sur wagons Rouen *maritime* 21 fr. 50 ; sur wagons Lille 21 fr. ; sur wagons Marseille, 21.50 ; le tonnelet de 20 kilos nets 5 fr. 25.

CYANAMIDE. — 15 0/0 azote 23 fr. sur wagon Paris en sacs de 100 kilos nets par wagons complets ; 17 à 20 0/0 azote, 1.45 l'unité franco par wagons complets.

ENGRAIS POTASSIQUES

KAINITE HARTSALZ, 12.4 0/0 de potasse pure à compter en chlorure ou en sulfate, en sacs perdus ; Stassfurt 3 fr. 10 les 100 kilos pour disponible et livrable sur 1909 ; Hambourg 3 fr. 85 ; Dunkerque, 4 fr. 60.

CHLORURE DE POTASSIUM. — Base 80 0/0 potasse. Stassfurt : 17.80 les 100 kilos. Base 90 0/0 de potasse, Nord 22.50.

SULFATE DE POTASSE. — Base 90 0/0 potasse Stassfurt 20.55 les 100 kilos ; Nord 23.25.

DIVERS

SULFATE DE CUIVRE. — 98/99 en fûts, droits acquittés, Printemps 1909, Paris 48.25 ; Amiens-Lille 47.75 les 100 kilos ; Nantes-Bordeaux 47.50 ; Cette 48.00 ; Marseille 48.00. En sacs de 100 kilos nets, 0.50 en moins que les prix ci-dessus.

SULFATE DE FER. — Menus sels : Printemps 1909. Paris 4.90 les 100 kilos ; Chailvet 4 fr. 50 ; Saint-Dizier 4 fr. 50.

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
	le kilo	le mille — Normie / Picardie	les 100 kilos
Paris, 2 juin (pour comparaison)	Normandie.. 1,90 3,50	extra 100 120 100 120	Midi........ 25,»» 35,»»
	Bretagne..... 1,80 2,80	choix 82 88 86 9	Hollandes.. 12,»» 18,»»
	Touraine..... 1,94 2,70	ordres 58 72 80 8	Rondes..... 8,»» 9,»»
	Nord et Est. 1,90 2,60		Rouge s... 9,»» 10,»»
Lille, 2 juin	3,»» à 3,20 le kilo	8,»» à 10,»» le cent	9,»» à »,»» les 100 k.
Aire, 28 mai	2,10 à 2,80 le kilo	2,10 à 2,35 le quart	5,»» à 8,»» les 100 k.
Armentières, 31 mai	3,»» à »,»» le kilo	9,»» à »,»» le cent	10,»» à »,»» les 100 k.
Arnèke, 25 mai	2,70 à 2,90 le kilo	2,30 à 2,40 le quart	
Avesnes, le 28 mai	1,40 à 1,50 la livre	2,30 à 2,40 le quart	
Bailleul, 1er juin	1,30 à »,»» la livre	9,75 à »,»» le cent	7,»» à »,»» les 100 k.
Bergues, 31 mai	2,67 à 2,87 le kilo	2,40 à »,»» le quart	8,78 à »,»» les 100 k.
Bourbourg, 1er juin	2,20 à 2,80 le kilo	2,40 à 2,70 le quart	6,»» à 9,»» les 100 k.
Cambrai, 29 mai	1,45 à 1,50 la livre	2,25 à 2,40 le quart	7,»» à 10,»» les 100 k.
Cassel, 27 mai	1,10 à 1,25 la livre	2,30 à 2,40 le quart	
Courtrai, 24 mai	2,60 à 2,80 le kilo	2,30 à »»,»» le quart	8,00 à »»,»» les 100 k.
Cysoing, 1er juin	1,40 à »,»» la livre	2,40 à »,»» le quart	8,»» à »»,»» les 100 k.
Douai, 29 mai	1,40 à 1,50 la livre	2,10 à 2,30 le quart	0,10 à 0,15 le kilo
Estaires, 19 mai	1,40 à »,»» la livre	2,40 à 2,50 le quart	5,»» à 10,»» les 100 k.
Etrœungt, 27 mai	1,20 à 1,25 la livre	2,»» à 2,40 le quart	
Fourmies, 1er juin	1,40 à 1,50 la livre	1,90 à »,»» le quart	
Haubourdin, 28 mai	1,50 à »,»» la livre	1,50 à »,»» le 1/2 q.	
Hazebrouck, 31 mai	1,20 à 1,40 la livre	2,30 à 2,50 le quart	
Hirson, 24 mai	1,30 à 1,40 la livre	2,40 à »,»» le quart	
La Bassée, 3 juin	1,30 à 1,50 la livre	2,80 à 3,»» le quart	8,50 à 10,»» les 100 k.
Landrecies, 29 mai	1,30 à 1,40 la livre	2,30 à »,»» le quart	
Lannoy, 8 mai	3,70 à »,»» le kilo	2,10 à »,»» le quart	
Le Cateau			
Merville, 2 juin	1,40 à »,»» la livre	2,30 à »,»» le quart	3,75 à 7,»» les 100 k.
Ors, 1er juin	1,20 à 1,30 la livre	2,15 à 2,30 le quart	
Seclin, 31 mai	1,20 à 1,35 la livre	3,00 à »»,»» le quart	8,»» à 10,00 les 100 k.
Solesmes, 29 mai	1,60 à »,»» la livre	2,»» à »,»» le quart	8,»» à 10,»» les 100 k.
Somain, 19 mai	1,65 à 1,50 la livre	1,30 à »,»» le 1/2 q.	0,10 le kilo.
Valenciennes, 29 mai	1,50 à 1,60 la livre	2,10 à 2,20 le quart.	
Wasquehal, 28 mai	1,90 à »,»» la livre	1,35 à »,»» le 1/2 q.	

RHUM St-JAMES

Incomparable **LIQUEUR DE TABLE**

Est en même temps *Le Cordial* le plus puissant pour tonifier l'organisme.

Pris Pur ou en Grog ou dans du Lait chaud, il préserve des Rhumes, Grippes et Influenza.

St-JAMES ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'Origine des premiers Rhums du monde.

BOURSE DE LILLE

DU 3 JUIN	Cours du jour	Cours précédent
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1909)	— —	— —
Aniche (31 décembre 1908)	1800 —	1775 —
Anzin (1er juillet 1908)	7500 —	7500 —
Blanzy (1er décembre 1908)	— —	— —
Bruay entière	994 —	990 —
Bruay 10e (15 février 1909)	99 50	99 50
Bully-Grenay (15 nov. 1908)	5050 —	4970 —
— 1/50e (15 nov. 1908)	102 —	99 25
Campagnac (1er juill. 1905)	— —	— —
Carvin 5e (1er sept. 1908	575 —	568 —
Carvin entière (3 sept.)	2880 —	2840 —
La Clarence (origine)	375 —	375 —
Courrières (30 sept. 1908)	2800 —	2875 —
Crespin tit. verts (origine)	— —	92 —
Douchy (31 décembre 1908)	1100 —	1070 —
Dourges 100e (1er mai 1909)	332 —	327 —
Drocourt 1800 (3 oct. 1908)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1908	565 —	565 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt le 10e	565 —	565 —
Epinac	— —	— —
Escarpelle (1er déc. 1908)	1000 —	— —
Ferfay (2 janvier 1909)	385 —	380 —
Flines-Raches (coup. att.)	72 —	70 25
Lens entier p. (30 sept. 08)	887 —	883 —
Lens 10e (30 sept. 1908)	88 50	88 —
Liévin (1er décembre 1908)	4380 —	4300 —
Liévin 300e	— —	144 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1908)	700 —	— —
Marles 30 % (15 juin 1908)	— —	2415 —
Marles 70 % (2 janvier 1909)	3075 —	3075 —
Marles 20e (2 janvier 1909	155 50	155 —
Meurchin ent. (31 août 1908)	13575 —	13550 —
Meurchin 5e (31 août 1908	2755 —	2755 —
Nord d'Alais (origine)	399 —	399 —
Ostricourt (10 janvier 1909)	2450 —	— —
Thivencelles (1er juill. 08)	1100 —	1100 —
Vicoigne act. (15 nov. 1908)	1570 —	1510 —
Vicoigne 10e	158 75	155 —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	698 —
Verley-Decroix	— —	1306 —
Devilder et Cie	— —	1096 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	570 —
Rousseau	— —	410 —
S-Sauve-Arras (15 janv. 08)	— —	235 —
Biache S-Vaast (15 juill. 08)	— —	3815 —
Denain-Anzin (1er déc. 08)	2080 —	2070 —
Forges S-Amand (30 juin 08)	— —	740 —
Senelle (30 juin 1908)	— —	568 —
Margarine-Béth. (1er oct. 08)	224 50	225 —

Petite Bourse du 3 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0	97.95	97.97
1 do-Ch. 3 1/2	[illegible]	[illegible]
1 do-Ch. 3 0/0	[illegible]	......
Chine 4 0/0	99 90	......
Russe 4 0/0c.	89.90	89 70
Russ. 3 0/0 1896	72 80	72.60
Banque de F.	... ..	......
Crédit Foncier	[illegible]	......
C. Lyonnais	1251..	1251..
Banq. de Paris	1670..	1670..
Société Génér.	670..	670 50
Est	[illegible]	889...
Midi	1146..	114 .
Nord	1740..	1735..
Orléans	1352..	1350..
Ouest	9..	932.
P. L. M.	1297..	1290..
Ville de Paris:	......	......
69 3 0/0	5..	......
71 3 0/0	40 ...	40..
2 1/2 0/0	5 ..	5.9.75

VALEURS	Ouv.	Clôt.
Ville de Paris:	......	......
92 2 1/4	395...	390.50
98 2 0/0	421..	421.50
99 2 0/0	408.50	408.50
99 2 0/0	......	......
Crédit foncier Com. 1879	455.75	455..
— 1880	503. .	503.25
— 1891	379...	379...
— 1892	462..	4.9..
— 1899	4..	6..
Fonc. 1879	506..	505.50
— 1883	437...	437. .
— 1885	453.50	455..
— 1895	480...	478.50
Obligations:	......	......
Nord 3 0/0	440.75	440.50
Est 3 0/0	443.50	4.9..
Ouest 3 0/0 a.	438.50	439 50
Ouest 3 0/0 n	435.50	435 50
P.L.M. 3 0/0 a	410..	4.8 50
P.L.M. 3 0/0 n	436...	435.50

BOURSE DE LONDRES

DU 3 JUIN	Cours préc.	Ouverture
Consolidés	84 7/16	84 3/8
Extérieure	93 ./.	93 ./.
Turc (série D)	9 ./	92 ./.
Banque ottomane	19 ./.	19 ./.
Rio-Tinto	7 /8	79 1/4
Consolidés Golsfied	6 5/8	6 5/8
East-Rand	5 11/16	5 11/16
Rand Mines	1 5/16	10 5/16
Chartered	27/6 ./.	27/6 ./.
Robinson Gold	11 5/8	11 5/8

DERNIERS BILLETS

LOTERIE NATIONALE des ARTISTES LYRIQUES

621.100 fr. de Lots

déposés au Comptoir d'Escompte de Paris.

Tirage irrévocable le 15 JUIN sans aucune Remise Possible.

1er Gros Lot : 250.000 francs.

2e et 3e 100.000f-50.000f

En vente chez tous les Débitants de tabac, Papetiers, etc. Envoi franco à dom. cont. mand. ou bon de poste et timb. p. ret.

Écrire : ADMINISTRATION LOTERIE des ARTISTES, 110, Boul. Sébastopol, PARIS.

BILLET : UN FRANC

TOUTES LES FAMILLES

soucieuses de leurs santés

devraient toujours avoir une petite provision de quelques litres

de l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

et en prendre un verre avant chaque repas si elles veulent se réconforter agréablement, car cet incomparable et délicieux apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin exquis et le meilleur quinquina.

Il est, d'ailleurs, recommandé par le Corps médical depuis longtemps aux Dames, Hommes et Enfants.

On le trouve chez tous les Entrepositaires et de les principales épiceries.

Exiger l'étiquette sur la bouteille

FEUILLETON N° 3.

LE GOUFFRE D'OR

Par Maxime AUDOUIN

PREMIÈRE PARTIE

Les Millions de l'Oncle Job

Ayant brièvement exposé les faits qui précèdent à M. Pincette attentif, Olivier ajouta :

— Un mois et demi après son départ, nous reçûmes de mon père, datée de la Vera-Cruz, une lettre nous annonçant que, débarqué en parfaite santé, il avait trouvé à son arrivée un envoyé de M. Beauvoisin, chargé de l'accompagner jusqu'à l'hacienda.

Il se disposait, nous disait-il, à prendre le train pour Mexico.

« Depuis cette époque, plus de nouvelles ! Silence de mort ! — Silence d'autant plus inexplicable que ma mère ayant écrit à M. Beauvoisin, ce dernier lui a répondu en substance ceci :

« M. de Trégasté s'est présenté le 15 août à l'hacienda, m'a déclaré qu'ayant hâte de retourner en France il entendait que la succession fut réalisée en quelques semaines à n'importe quelles conditions, puis, la propriété vendue au quart de sa valeur, il est reparti... »

— Etrange ! fit M. Pincette songeur. Madame votre mère a-t-elle borné ses démarches à la lettre au régisseur.

— Non, monsieur ; une enquête par la voie consulaire a révélé que mon père aurait effectivement réalisé la succession, et quitté le Mexique pour une destination inconnue.

— Pour une destination inconnue ?

— On suppose qu'il aurait gagné les Etats-Unis. Nous nous disposions justement à partir prendre au Hâvre le paquebot pour New-York, lorsque, ce *matin*, votre annonce nous a suggéré l'idée de nous adresser à vous.

— Voyons, grommela M. Pincette, réfléchissons un peu, tout cela n'est pas encore très clair — ou l'est trop. Avez-vous, vous, une opinion ?

— Hélas ! monsieur, soupira Olivier avec un accent de tristesse poignante, mon opinion est que mon père est séquestré quelque part — ou mort, lâchement assassiné par quelque misérable qu'aura tenté l'énorme somme dont il était porteur.

Une sorte de rugissement étouffé s'échappa de la poitrine de Lagadu. Le jeune homme releva son beau et fier visage : dans ses yeux se lisait une détermination bien arrêtée. Il continua d'une voix ferme :

— Si par malheur il en était ainsi, je connais mon devoir, car j'aurais alors deux morts à déplorer.

— Comment cela ?

— Epuisée par les angoisses qu'elle a subies depuis l'*inexplicable disparition* de mon père, ma mère a été prise d'une maladie de langueur qui, de l'avis du médecin, doit aboutir à une terminaison fatale : seul, le retour de son mari peut amener dans son état une réaction salutaire. En présence de cette situation, il n'y avait pour moi qu'un parti à prendre, — *me lancer* à la recherche de mon père. Et voilà pourquoi vous nous voyez ici, ce brave homme et moi, tout disposés à nous confier à votre expérience.

— Vous avez de l'argent ?

— Je puis disposer de quarante mille francs.

Le jeune homme tira de sa poche un portefeuille bourré de billets de banque.

— Voici cinq mille francs à titre de provision ; il y en aura cent mille pour vous si vous m'aidez à retrouver mon père, et, s'il est vivant, si je le ramène avec moi en France, la somme sera doublée.

— Soit ! dit simplement M. Pincette, j'accepte vos conditions sur parole.

— Ma *parole* vaut une signature.

M. Pincette se caressa le menton.

— Voyons, procédons méthodiquement. Négligeons pour le quart d'heure le Beauvoisin, dont le cas mérite un examen particulier. Mais d'abord, quelqu'un, en dehors de cet individu, a-t-il pu avoir connaissance de l'héritage échu à votre famille, et du départ de votre père à l'étranger ?

Olivier fronça les sourcils, Lagadu fit entendre une petite toux sèche.

— Vous avez des soupçons ? insista vivement M. Pincette, dont le regard perçant ne perdait aucun des jeux de physionomie de ses visiteurs.

— Oui, dit Lagadu nettement. Il y a le cousin *Léonce*.

— Quel est ce cousin Léonce ?

— Un pas grand'chose de bon...

— Lagadu ?... murmura Olivier d'un ton de reproche.

— Je dis « un pas grand'chose de bon », et je le répète, parce que c'est la vérité. Pour moi, je crois ce vilain moineau capable de tout. D'abord, c'est un paresseux et un joueur ; il a mangé tout ce qui lui revenait de chez lui et en est réduit, depuis des années, à vivre on ne sait pas de quoi. N'as-tu pas remarqué comme moi sa mine « chavirée » quand il s'est vu déshérité par l'oncle Job ? — et que ça n'était pourtant pas volé !

— Ce parent habite ?...

— Paris.

— Bon, fréquente les cercles de Paris, — il me sera particulièrement aisé de me renseigner sur son compte. — Son nom de famille ?

— D'Urbec.

M. Pincette tressaillit à l'audition de ce *nom* ; c'était en effet celui d'un personnage qu'il connaissait comme l'un des hôtes assidus d'un club, sur le tapis vert duquel lui-même avait vu se fondre le produit le plus clair de ses multiples et successives industries. Il était même particulièrement documenté sur le compte du triste sire.

La chance le servait donc à souhait, en lui permettant de justifier la réclame pompeuse de sa maison.

Mais ce merveilleux comédien sut ne rien trahir de sa secrète satisfaction.

Il se leva, se dirigea vers le pupitre qui supportait son gros livre aux pages, est-il besoin de le dire, uniformément immaculées, et, ce pendant qu'il introduisait la clef dans le cadenas, ne craignit pas d'articuler audacieusement :

— Il est possible que nous trouvions dans ce répertoire une fiche concernant ce Monsieur... Nous disons d'Urbec, lettre U..., Ular ? Unleux ?... ce n'est pas cela, ah ! enfin, nous y voici !...

Il feignit de lire.

— D'Urbec, Léonce, quarante-cinq ans environ, taille au-dessus de la moyenne, maigre, osseux, calvitie accentuée, teint bilieux, regard fuyant, *nez proéminent*, moyens d'existence problématiques : — fréquente assidûment le « Cercle Hispano-Japonais », *fait sa compagnie habituelle* d'une sorte de rastaquouère d'origine mexicaine, un certain don Perez, — ah ! voici qui va vous intéresser, — individu extrêmement dangereux, avec qui, après une absence d'une semaine, un de nos agents l'a vu s'entretenir longuement, dans la nuit du 22 au 23 juillet. L'agent n'a rien pu comprendre de leur conversation, *mais* les deux compagnons n'ont plus été aperçus au cercle depuis cette nuit, ils ont dû quitter ensemble Paris.

Olivier regarda bien en face M. Pincette.

— Vous garantissez ce renseignement ?

— De la façon la plus absolue.

M. Pincette eût pu ajouter :

— J'ai les meilleures raisons du monde pour être si bien informé, *mon jeune ami*, car l'agent qui surprit ce tête-à-tête suspect n'était autre que... votre serviteur.

En quoi M. Pincette n'eût altéré en quoi que ce fût la vérité.

Il referma avec fracas son répertoire, le cadenassa soigneusement et se rassit.

— La situation s'éclaire, car vous imaginez comme moi, je suppose, quel pouvait être le sujet de la secrète conversation de ces deux gentlemen ?

— Prodigieux ! *murmura Lagadu.*

— Vous rendez-vous compte, monsieur, demanda froidement Olivier, de la gravité du soupçon que vous faites peser sur mon parent ?

— Parfaitement : pour moi, votre parent n'est pas étranger à la disparition de M. de Trégasté. J'irai même plus loin...

— Le 15 août, M. Beauvoisin recevait à l'hacienda la visite de mon père...

— Ou d'un individu se présentant à lui sous ses nom et qualité — la distinction vaut la peine d'être retenue.

— Comment ?

— M. de Trégasté n'était-il pas porteur d'une procuration de son épouse ainsi que de divers papiers établissant sa propre identité ?

— Sans doute.

— Autre question : M. Beauvoisin connaissait-il personnellement votre père ?

— Non. Il ne l'avait jamais vu.

— Eh bien, on peut admettre, jusqu'à preuve du contraire, l'hypothèse d'une substitution.

— Cette hypothèse me paraît inadmissible.

— Vous croyez ?

— Oubliez-vous donc que mon père, parti de Saint-Nazaire le 21 juillet, débarquait le 10 août à la Vera-Cruz, ainsi que sa lettre en fait foi, tandis que mon parent, d'après vos renseignements mêmes, se trouvait encore à Paris dans la nuit du 22 au 23 juillet.

(A SUIVRE).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE

Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE

Le gérant : Ch. VERIN.

Imp. *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille